

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

La principale source d'insécurité dans le monde :

« Deux millions de morts du travail par an... »

- Social -

Date de mise en ligne : dimanche 30 mars 2003

Démocratie & Socialisme

Le Congrès mondial sur la sécurité et la santé au travail » qui s'est achevé à Vienne le 31 mai, a réuni représentants du gouvernement, patrons et syndicats de 170 pays.

Il y a été révélé que deux millions de travailleurs meurent chaque année d'accidents du travail et de maladies professionnelles, dont 15 % dans les pays industrialisés. Il y en avait 1,2 million en 1992. Une progression dramatique depuis dix ans. Cela fait plus de morts que toutes les guerres du globe. Et plus de morts que tous les accidents de la route du monde. Pour chaque accident mortel, on décompte 2000 blessures pouvant entraîner un arrêt, une hospitalisation voire une invalidité à vie.

Cet accroissement est dû aux cancers (56 %) et maladies respiratoires (28 %), qui font 80 % des décès. Et l'amiante qui fait 100 000 morts par an à elle seule. « Sur un chantier thaïlandais ou coréen, on a ainsi dix fois plus de risques de mourir que sur un chantier allemand » dit Jukka Takala du Bureau international du travail (Libé du vendredi 31 mai, p. 27). Il y a aussi une hausse des maladies neuropsychiatriques et cardiaques, à cause du stress provoqué par l'extension sans limites des temps de travail, de nouveaux pans de l'économie se mettant à fonctionner 24 h sur 24. Le travail de nuit multiplie par deux les risques de crise cardiaque.

Dire qu'on nous parle d'insécurité à n'importe quelle occasion mais sans jamais évoquer celle-là.

Dire aussi que ces messieurs du Medef, Seillière et Kessler font l'apologie d'une société du risque, et prônent des « valeurs risquophiles » contre les « risquophobes » ! Eux-mêmes, qui, déjà n'aiment pas l'insécurité dans les placements financiers, ni les déséquilibres inflationnistes, qui sont les rois de l'assurance, comment peuvent-ils se dire "risquophiles" et mépriser "ceux d'en bas" qui réclament de la "sécurité sociale" et une meilleure indemnisation de leurs accidents du travail ?